

---

Régine Azria

## **Rosa Lehmann, *Symbiosis And Ambivalence. Poles And Jews In A Small Galician Town***

New York-Oxford, Berghahn Books, 2001, 217 p.  
(bibliogr., index, cartes)

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Régine Azria, « Rosa Lehmann, *Symbiosis And Ambivalence. Poles And Jews In A Small Galician Town* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 126 | avril - juin 2004, document 126.57, mis en ligne le 18 novembre 2005. URL : <http://assr.revues.org/2358>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://assr.revues.org/2358>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

La traduction de l'opuscule de l'auteur, écrit à la demande et à l'usage d'une recluse (anonyme), ainsi que l'histoire postérieure des rapports entre camaldules, chartreux, ermites et recluses de toutes descriptions, nombreux alors, témoignent que, même réduite au simple échange de correspondances de direction ou d'écrits dévotionnels, la solitude volontaire apparaît susceptible de créer du lien social. Ceci ne devrait pas être oublié : il existe des groupements d'individus à distance unis par la seule finalité qu'ils se proposent et susceptibles de modes variés – parfois fort légers – d'organisation. G. Gurvitch avait en son temps évoqué cette possibilité (cf. *La Vocation de la sociologie*, Paris, PUF, 1957, t.1, p. 316 et *passim*).

On trouvera, à la suite du *Livre de la vie des recluses*, une courte anthologie (c'est le « dossier » évoqué par le « sous-titre ») de textes ou d'extraits de quelques auteurs médiévaux ayant traité du reclusat. L'Introduction et les indications bibliographiques dispersées dans l'ouvrage indiquent aussi des noms de recluses ou de reclus contemporains. On le constate en l'occurrence, l'individualisme de la piété n'est pas d'aujourd'hui : il a une histoire, au passé comme au présent. Une parution récente (*Éloge de l'enfouissement*, par un ermite camaldule ; présenté par L.-A. Lassus, o.p., Paris, Parole et Silence, 2002) démontre par sa seule existence que l'attrait pour le silence et la culture d'un individualisme radical persiste dans le cadre du catholicisme contemporain.

Jean Séguy.

126.57

LEHMANN (Rosa).

**Symbiosis And Ambivalence. Poles And Jews In A Small Galician Town.** New York-Oxford, Berghahn Books, 2001, 217 p. (bibliogr., index, cartes).

À partir de documents d'archives, d'interviews d'habitants actuels de Jaslička – la petite ville de Galicie où l'auteure a mené son enquête – et de survivants juifs, anciens habitants du lieu, dispersés entre l'Europe, l'Amérique et Israël, R.L. s'attache à démontrer que les relations qu'entretenaient les juifs et les Polonais dans les petites localités rurales de la Pologne d'avant-guerre, étaient constituées d'un entrelacs serré d'activités, de rapports interpersonnels et d'intérêts, de proximité résidentielle et d'interdépendance, de sentiments et d'émotion, infiniment plus complexes et ambivalents que ne le laisse supposer la vision traditionnelle, binaire et tranchée, opposant les Polonais antisémites d'un côté et les juifs victimes de l'autre. Pour mener à bien sa

démonstration, elle présente l'historique de la présence juive à Jaslička ; elle décrit la disposition et l'évolution spatiales de la présence juive ; elle analyse des relations économiques faites de dépendance, de compétition et d'hostilité ; elle analyse la dimension culturelle et religieuse des échanges. Au lendemain de la destruction du judaïsme polonais, dont les différentes étapes sont décrites, la réalité de la vie juive a cédé la place aux représentations, seul mode d'accès au monde juif désormais offert aux générations de Polonais nés après la guerre. C'est précisément l'ambivalence de ces représentations qu'a pu observer l'A. à Jaslička.

Régine Azria.

126.58

MALKA (Salomon).

**Jésus rendu aux siens. Enquête en Israël sur une énigme de vingt siècles.** Paris, Albin Michel, juin 1999, 227 p. (glossaire, bibliogr.).

S.M. nous propose une véritable visite guidée en Israël sur les traces de Jésus. L'ouvrage commence par l'aventure de la découverte des fameux manuscrits de la Mer morte à Qumran : Jésus était-il membre du groupe qui vivait là ? que nous apprennent les manuscrits sur sa vie ?

L'auteur part à la recherche des paysages qu'a connus Jésus, et à l'écoute des savants, juifs d'aujourd'hui, qui ont passé leur vie à travailler sur lui, sur l'époque de la naissance du christianisme : « comment, se demande l'A, perçoit-on la figure du Nazaréen dans ce pays qui l'a vu naître ? ».

L'ouvrage est une synthèse passionnante des entretiens de S.M. avec les plus éminents spécialistes de cette période : Geza Vermès qui insiste sur l'aspect pluraliste de la communauté juive d'alors, David Satran pour qui il n'y a pas de lien direct entre Qumran et Jésus mais entre Qumran et Jean le Baptiste, Daniel Schwartz pour qui Jésus est un zélateur qui a voulu libérer son peuple des occupants romains, tous et d'autres, pour qui Jésus est un juif, qui a vécu en juif, respectueux des mitsvoth comme les pharisiens dont il faisait partie.

Le chapitre le plus surprenant de l'ouvrage concerne le procès de Jésus. L'A nous apprend que quatre mois après la naissance de l'État, et de nombreuses fois dans les années qui suivirent, des chrétiens à travers le monde, quelques juifs aussi, ont écrit aux juges de la Cour Suprême d'Israël pour leur demander...la révision du Procès de Jésus : demandant à la Cour, nouvellement installée dans le pays à nouveau gouverné par des juifs, de jouer le rôle d'une